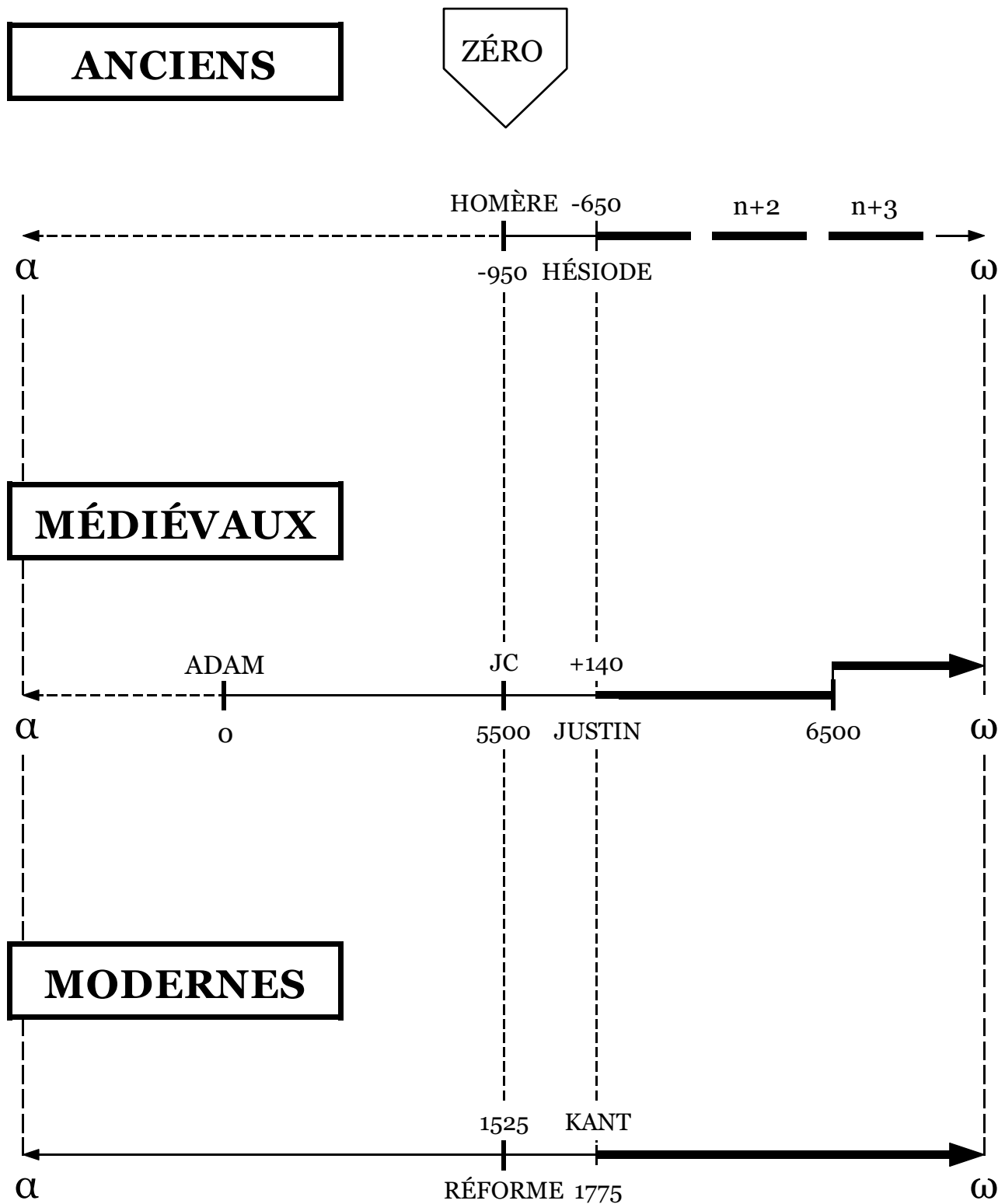


- Le Temps : du SIMPLE au PUR -



Le Temps

◇ Pour le Spiritualiste – pour l’Humanité Politique (polis = Cité) –, l’Histoire se réduisait à la relation Hégémonique **Éternité-Temps**.

◇ Le Monde était dit Création, et ici c’est **le Temps qui importe**. C’est-à-dire ?

• Il s’agit de Chronologie, de vision Linéaire de l’histoire du Monde.

• Plus précisément, le “**vrai**” **Temps** est linéaire au sens strict, c’est-à-dire **Continu**. Ce temps linéaire-continu est propre à l’**Humanité** et, celle-ci sachant que lui est dévolue la charge de Royauté sur la Création, c’est le Temps qui compte, décide du Monde, alors que la **Nature** a pour milieu propre **non pas le Temps mais l’Espace**. Ainsi, la Création entière a une Origine temporelle (Archéologie) et un Terme (Eschatologie), et c’est la “Fin du Temps” qui détermine fondamentalement son Début.

• Or, Humanité et Nature forment ensemble le tissu indéchirable de la Création, ce qui fait que les Hommes ont nécessairement un CORPS, qu’en Ce-monde leurs corps sont Mortels, et que le temps Continu de l’Âme se trouve lui-même embarrassé, et lui-même exposé à se laisser troubler par le temps Discret-discontinu qui régit le Corps.

◇ Par ailleurs, l’importance du Temps, son hégémonie sur l’Espace, n’est posée que de manière Simple, naïve et grossière, complètement Inconséquente à l’aube de la Civilisation. Il faut que ce fait se “perfectionne”, aille **du Simple au Pur**, laborieusement et en ayant même à procéder à de grandes Révolutions Réformatrices. D’où la forme très différente du Temps Linéaire-Continu que l’on trouvera successivement chez les Anciens, les Médiévaux et les Modernes (Zevsiens, Chrétiens et Théistes).

Notons bien que seul l’Occident parcourut cette Longue Marche jusqu’au bout, versa dans l’épanouissement Moderne (Renaissance-Réforme), et toucha la Perfection au sommet des Temps Modernes (1760-1835). D’où le schéma occidental choisi.



Le Temps est Perpétuel, pas du tout Éternel. Le Perpétuel est le “mauvais infini” de Hegel dans la durée ; l’Infini appartient en exclusivité à Dieu. Il ne faut donc pas représenter le temps comme allant de $-\infty$ à $+\infty$. Faute d’autre signe, pour lever toute ambiguïté, j’utilise **α et ω** (alpha et oméga) pour marquer les bornes “indéfinies” du Temps, qu’on peut “toujours” repousser dans le passé et l’avenir.

Sur le tableau, bien observer que le Temps fut toujours posé comme Perpétuel dans la Civilisation, mais seulement de manière plus ou moins conséquente. Ainsi, chez les Anciens avant Homère et chez les Médiévaux avant Adam, la Création – et donc le Temps – existe “depuis toujours”, mais **dans le “Conseil de Dieu”**.

Le cheminement du Simple au Pur concernant le Temps fait qu’on n’arrive à une “vrai” Perpétuité, une perpétuité “explicite”, revendiquée, qu’avec les Modernes. Il faut avoir à l’esprit que ceci survient exactement parallèlement avec la proclamation d’un **Espace “vraiment Illimité** (et non pas Immense). C’est les deux choses ensemble qui donnent le spiritualisme totalement conséquent.

Le Temps

Quelle que soit la particularité distinctive de la Chronologie chez les Anciens, les Médiévaux et les Modernes, chacun des systèmes est tout à fait cohérent, correspond exactement aux besoins de l'histoire civilisée. Et les trois systèmes ont en commun le fait que chacun d'eux, quand il s'établit, se dit le "vrai" système dont la Providence a permis le dévoilement "**au Milieu du Temps**", à l'instant-moment surnaturel Zéro (Homère, J.C., Réforme).

Par suite, à chaque fois, on estime que l'authentique assomption du temps par l'Humanité, que Dieu a toujours voulu, commence enfin avec le nouveau système. Alors commence donc le temps vraiment POSITIF pour l'Humanité : la **Demi-Perpétuité** tournée vers l'avenir. Et c'est simultanément, mais seulement rétrospectivement, qu'on se donne une vision neuve du Passé, cohérente avec la nouvelle Eschatologie, plus conséquente, qu'impose le système, et qui détermine tout le reste : la Morale, la Physique, etc.

Un détail reste à souligner : quand on se DÉCLARE au Milieu du Temps, c'est à propos de l'Instant-Moment ZÉRO dont on n'est pas exactement contemporain, mais qui A EU LIEU **quelques temps auparavant**. Ainsi :

- Tyrtée et Hésiode (- 650) affirment en **Grèce** la conversion "originelle" du Chaos en Cosmos par Zeus, attestée en **Ionie** (Turquie) par Homère (Iliade, Guerre de Troie – 950 A.C.). La version d'Homère était Orale, parentale ; Hésiode ne sait plus la comprendre que de façon Écrite, politique, et la sacralise tout en la reléguant au rang d'Ancien Testament Zevsien.

- Aristide et Quadratus (+ 125), puis Justin (+ 140) proclament l'Incarnation et la Vie Publique (+ 30) de l'Homme-Dieu cent ans après la mort de ce dernier. On dit que ce tournant cosmique du Temps réalisait la prophétie d'Isaïe (- 500) ; mais le judéo-christianisme est bien révolu, et la Bible juive n'est plus que la préface de l'Évangile.

- Kant prêche la Religion Parfaite, celle du Dieu "X", mais en se voulant le couronnement de la Réforme (Luther – 1517 ; Calvin – 1540), laquelle avait "rétabli" le christianisme des Apôtres...

Anciens

(cf. *La Création du Sage Antique*).

En principe, la révélation de Zeus, le **Maître**, commence avec Homère ; en fait c'est avec Hésiode. Ex : raconter une Enfance de Zeus était inconcevable pour Homère.

Il n'y a pas de vrai "AVANT" de Zeus. En cet âge du Chaos, il n'y a qu'une MÉMOIRE intemporelle : celle de la vieille Mnémosyne, fille d'Ouranos... qu'on voudra être mère des Muses... par Zeus.

Dans la Durée Désordonnée d'avant Homère, on parlera d'abord de Gaea (♀), unie à Ouranos, son **fi**ls-époux. Puis : Cronos (♂), cadet des Titans, uni à Rhéa, sa **fi**lle-épouse, laquelle réussira à empêcher son époux de dévorer Zeus, comme il l'avait fait avec ses autres enfants.

La Perpétuité comme telle, en tant qu'Indéfinie, synonyme d'imperfection, est inadmissible par les Anciens. Par suite, le Temps POSITIF linéaire-continu ne peut se

Le Temps

représenter que sous la forme de Durées Limitées, séparées par des Incendies réitérés (n+1 ; n+2 ; etc.).

Noter que chez les Grecs, Ce-monde et l'Autre-monde n'existent jamais l'un sans l'autre.

Médiévaux

Attention ! Ici le Temps est exprimé en "An du Monde" (A.M.), c'est-à-dire selon la durée Définie écoulee depuis Adam.

Par exemple, selon Jules l'Africain – un chrétien du 3^{ème} siècle –, J.C. est né en 5500 A.M. (5500 ans après Adam). Et la Fin de CE-monde doit avoir lieu en 6500 A.M., au milieu du 7^{ème} millénaire, millénaire du "Sabbat" de la Création (le graphique ne peut respecter aucune échelle).

Que se passe-t-il avant J.C. ? C'est la lecture Chrétienne des "Écritures" juives : Adam-Noé-Abraham-Moïse ; et surtout Esaïe qui prophétise le Messie spiritualiste, la religion du **Père**.

Après 6500 A.M., la Perpétuité se développe à proprement parler, mais dans l'Au-Delà. L'Au-Delà existe évidemment depuis Adam, mais avant tout avec les "créatures spirituelles", les Anges, dont on ne sait rien de leur création. Il n'y a rien, évidemment, qu'on puisse dater avant Adam.

Quant à l'Humanité, il y a comme une Perpétuité "Déboîtée" : un avant-goût jusque 6500 A.M., puis la "vraie" Perpétuité en Au-Delà (Ciel et Enfer). Concernant la Terre, après la fin de Ce-monde, on ne sait ce qu'il en advient ; on peut seulement supposer qu'elle disparaît.

Modernes

(cf. *Au-Delà Pur ; La Nature signe de la Mort ; La Vie, le Mal, la Mort.*)

Ici, on a très clairement le Temps Perpétuel. Et une Demi-Perpétuité positive très nette, inaugurée par Kant en théorie, et par Rousseau-Helvétius en fait. Comme chez les Anciens mais d'une toute autre façon : Ce-monde et l'Autre-monde sont depuis toujours et à jamais inséparables. L'attention cesse enfin d'être centrée sur la Fin de CE-monde. Le Dieu de Kant est l'**Auteur**.

Que se passe-t-il avant la Réforme ? D'abord, Adam est le premier bourgeois, mais il fut créé à l'origine d'un passé perpétuel, qu'on ne peut donc pas dater. Ceci dit la Demi-Perpétuité NÉGATIVE (pour nous autres hommes) se décompose en deux temps : d'abord les Juifs, le règne de la Loi (Torah) ; puis le temps de la Foi, mais géré par un christianisme "impure" : Impérial et ensuite Papal.

Il y eut cependant toujours de vrais Croyants isolés, et la Réforme changea la donne.

طالب ٢٠٠٦ – décembre 2006